



ORDITECH

DOSSIER DE PRESSE

19 SEPTEMBRE 2019

Dossier de presse réalisé avec le soutien d'InnovaTech ASBL



Cybersécurité : Orditech sécurise la police, Pairi Daiza et Belgorail

La PME tournaisienne, qui protège aussi les données sensibles de sociétés de logement, hôpitaux, écoles et administrations communales, est une pépète technologique.

Quel est le point commun entre Pairi Daiza, la moitié des zones de police wallonne, l'organisme certificateur Belgorail ou des industries actives dans le monde de l'aviation militaire ? Elles ont besoin, à des degrés divers, de sécuriser leurs données. Et pour y arriver, elles ont toutes choisi une PME tournaisienne, Orditech, une pépète technologique spécialisée notamment en cybersécurité. Partenaire du leader mondial en la matière, l'américaine Fortinet, Orditech garantit des encryptions qui nécessiteraient 1500 ans de calcul ininterrompus pour que des cybercriminels décodent les données confidentielles.



Après des études d'ingénieur civil à la Faculté Polytechnique de Mons et un premier job dans une de ses spin-off, l'administrateur-délégué d'[Orditech](#), Laurent Guelton lance sa propre entreprise dans le domaine des services de monitoring informatique.

« Très vite, explique Laurent Guelton qui, à l'époque, assure déjà des formations pour Technocité, on s'est retrouvé en relation avec Orditech », une SPRL installée à Marquain et dirigée alors par Philippe Luyten, actuel administrateur de Wapinvest et président de l'Eurometropolitan E-Campus.

L'entreprise est déjà un modèle du genre. Créée sur base de capitaux familiaux en 1996, cette PME s'impose graduellement comme le leader régional dans le domaine de l'ingénierie informatique (SSII). Employant une dizaine de personnes, elle s'est spécialisée peu à peu dans la fourniture d'une infrastructure informatique clé sur porte. Elle sera d'ailleurs, à l'époque, la seule entreprise de la province du Hainaut à être certifiée Microsoft Gold Partner en mai 2010.

Le 1er février 2011, l'entreprise change de main par Management Buy Out (MBO), une opération qui désigne le rachat d'une entreprise par ses dirigeants ou ses salariés.

Laurent Guelton et Cédric Berte, ancien Directeur Technique et actuel Directeur Général, rachètent l'entreprise. Et c'est peu dire que d'affirmer qu'ils poursuivent dans la voie de Philippe Luyten.

Car aujourd'hui, Orditech c'est :

- Un chiffre de d'affaires de 6 millions d'euros (contre un peu plus de 2 millions en 2011)
- 120 clients en maintenance proactive
- 24.000 heures prestées chaque année
- 30 ETP (contre 12 en 2011)
- 52 serveurs dans le data center
- 600.000 mails filtrés par jour dans ce Datacenter

La Rolls-Royce de la cyberdéfense

En août dernier, l'administration communale de Colfontaine faisait face à une attaque informatique aux conséquences potentiellement dévastatrices : un virus infectait l'entièreté des serveurs, cryptant l'ensemble des données devenu par conséquent illisible. Une demande de rançon était ensuite adressée à l'administration.

C'est loin d'être la seule organisation belge à avoir été victime de tels faits, selon une enquête de PwC menée en 2018. Si près des deux tiers (65%) des organisations belges ont été victimes de criminalité économique au cours des années 2017 et 2018, la cybercriminalité reste le délit le plus répandu (53%) dans cette catégorie. Une baisse relative puisqu'elle était de 65% en 2016.

Des crimes aux conséquences incalculables : dans la même enquête, PwC relève que les entrepreneurs belges font état, dans 31% des cas, de la perturbation des processus d'entreprise, suivie de près par le détournement d'actifs (28%). Seulement 2% des personnes interrogées ont déclaré un vol de propriété intellectuelle. Fait inquiétant, 20% des personnes interrogées en Belgique ont indiqué ne pas en connaître les conséquences exactes, ce qui est alarmant, car il pourrait être question de perte de données ou de vol de propriété intellectuelle.

Autre facteur préoccupant : bien que 66% des personnes interrogées en Belgique aient travaillé sur des programmes de cybersécurité au cours des 24 derniers mois et que 55% d'entre elles aient installé de tels programmes (contre 37% en 2016), seulement 35% ont déclaré avoir effectué une évaluation de leur projet.

Orditech s'est spécialisée dans la lutte contre les cybercrimes.

L'entreprise tournaisienne est d'ailleurs le seul Gold Partner wallon du leader mondial de la cybersécurité, Fortinet, une multinationale américaine qui conçoit et commercialise, entre autres, des logiciels, équipements (appliances) et services de cybersécurité tels que des pare-feux, anti-virus, systèmes de prévention d'intrusion et de sécurité des terminaux. Fortinet est plusieurs fois mentionnée dans les « magics quadrants » de Gartner.



Et on ne devient pas Gold Partner comme cela : « cette certification n'est délivrée qu'aux entreprises ayant atteint un certain chiffre d'affaires et dont les opérateurs disposent d'un certain nombre de certifications, notamment techniques, renouvelées tous les deux ans », explique Laurent Guelton.

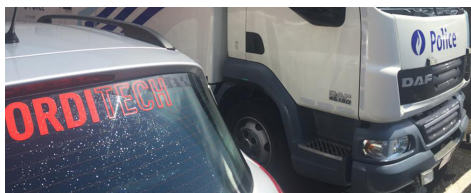
Car pour contribuer à la lutte contre la cybercriminalité, il ne suffit pas d'installer dans les entreprises clientes des outils technologiques qui « bloquent » les attaques. Chez Orditech, on met en place un ensemble de prestations qui vont contribuer à la robustesse des systèmes informatiques :

- Audit de sécurité
- Rédaction de cahier de charges et recommandations
- Architecture de systèmes d'information
- Gestion de projet
- Installation
- Monitoring
- Maintenance proactive
- Assistance réactive avec un délai d'intervention garanti dans les 4 heures ouvrables
- Transfert de compétences
- Veille technologique

Autre avantage de l'entreprise : elle utilise du matériel informatique standard mais l'assemble de manière innovante et experte, gage d'une vraie valeur ajoutée pour le client.

Plus de 40 zones de police cyberprotégées

Il n'est donc pas très étonnant que plus de 40 zones de police wallonnes (sur 80) aient choisi Orditech pour permettre aux policiers locaux de disposer d'un accès sécurisé à distance aux bases de données policières.



Orditech a en effet développé un « ISLP mobile », en réalité un « bureau mobile » qui permet aux policiers en intervention d'avoir accès, à distance, à la suite logicielle dédiée à la police (ISLP – Integrated System for Local Police). D'abord testé en projet pilote dans la zone de police Bernissart-Péruwelz, ce dispositif hautement sécurisé équipe désormais 41 des 80 zones de police wallonnes, dont les majeures : les zones de police de Liège, Namur, Charleroi. Même la zone de police Bruxelles-Ouest a choisi cette solution.

Aujourd'hui, le policier, depuis son véhicule, peut, au travers d'un ordinateur muni d'un certificat de sécurité, avoir accès à son bureau virtuel via la 3G ou la 4G, un hotspot Wi-Fi ou tout autre accès à l'Internet. Par contre, et comme on l'imagine, l'accès y est ultra-sécurisé : authentification forte à 4 facteurs (certificat de sécurité, nom d'utilisateur/mot de passe pour établir un VPN, générateur de jetons de sécurité éphémères, le numéro de matricule policier et un autre mot de passe pour accéder au réseau ISLP) mais aussi une succession de 3 pare-feux de marques différentes.

Conséquences : le policier a accès en toute discrétion aux informations concernant les personnes mises en cause (plus besoin de s'isoler pour recevoir les informations par radio) et peut rédiger immédiatement le procès-verbal d'audition, lequel sera édité dans la base de données, avant d'être imprimé et remis au particulier.

Depuis 2016, l'entreprise tournaisienne sécurise également le « Wi-Fi guest » disponible pour les visiteurs de Pairi Daiza mais aussi les données générées par [ATMO Haut-de-France](#) qui surveille la qualité de l'air dans la région grâce à des capteurs reliés à une plateforme. En cas d'alerte, des mails et des sms sont adressés aux autorités et aux citoyens. Outre des sociétés de logement, des hôpitaux, des écoles, des administrations communales, Orditech est également l'opérateur de confiance de grandes industries : [Höganäs](#) qui produit de la poudre métallique pour l'industrie automobile ou encore STPC ([Nyco Plant Tournai](#)) qui réalise des lubrifiants pour l'aviation militaire.

Orditech chez Belgorail

[Belgorail](#) est l'organisme de certification et d'inspection ferroviaires (matériel roulant, système de sécurité, etc.) et, depuis 2017, il fait partie du groupe français Certifer, une référence dans le secteur de la certification ferroviaire. Créé en 2004 par Vinçotte, Agoria et Transurb, cet organisme emploie une trentaine d'experts chargés de tester et d'étudier le matériel ferroviaire utilisé sur notre territoire. Des experts qui travaillent avec environ 200 collègues actifs dans des entreprises externes. Comme on l'imagine, les rapports que s'échangent ces spécialistes doivent rester strictement confidentiels.



Depuis 2013, Orditech est en charge de toute l'informatique de Belgorail. Et pour encrypter ces messages – et les décrypter – Orditech fait appel aux outils technologiques de Fortinet. Et notamment à une puce spécialisée (ASIC) qui dope l'algorithme d'encryption. Le chiffrement transforme mathématiquement les données en apparaissant sous forme de nombres aléatoires sans signification. Orditech utilise un algorithme de bloc de 128 bits qui utilise une clé de 256 bits. En clair – et sans la clé – il faudrait 1500 ans à un bon mathématicien pour décrypter le message.

Plus d'infos :

ORDITECH SA

Rue de la Terre à Briques 29B

7522 Tournai

info@orditech.be

www.orditech.be

Laurent GUELTON

Administrateur - Délégué

069/67.25.20



INNOVATECH

A propos d'InnovaTech :

Ce dossier de presse a été réalisé avec l'aide d'InnovaTech.

InnovaTech accompagne les porteurs de projets et entreprises innovantes dans leur projet d'innovation technologique et les aide à se promouvoir auprès de la presse.

InnovaTech est financée par le Fonds social européen et la Wallonie.

Plus d'infos sur www.innovatech.be